

# L'INTERVIEW

QUESTIONS À MONO BUNWAREE, MEMBRE EXÉCUTIF DES SYNDICATS DU PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'UOM

## «MORGAN EN AVAIT RAS LE BOL D'ASSISTER AUX RÉUNIONS DE JEETAH»

**Cette interview, réalisée quelques heures avant la réunion du conseil de l'université, jeudi, est la version du personnel enseignant de l'université de Maurice, sur les vrais problèmes qui ont poussé au départ de Konrad Morgan. Elle choquera et interpellera.**

Propos recueillis par Deepa BHOOKHUN

● **Malgré tout le tapage qu'il y a eu autour du départ du vice-chancelier (VC) Konrad Morgan, on n'en connaît toujours pas les vraies raisons. Quelles sont-elles ?**

Le Pr Morgan a dit officiellement qu'il partait pour des raisons personnelles. Mais, il faut comprendre que tant qu'un VC est en fonction, il représente l'image de l'université. Il ne peut, donc, pas se permettre de venir dire ouvertement qu'il est en conflit avec le président du conseil ou qu'il est frustré par rapport à certaines choses. Il faut évidemment comprendre que c'est une manière diplomatique de dire qu'il y a des problèmes.

● **Et quels sont-ils ?**

Ce qui a fait déborder le vase est cette fameuse réunion du 22 décembre. Pendant 18 mois, le conseil a travaillé sur le plan de restructuration. On en a discuté et on a voté. Tout ce qui restait à faire était d'amender les règlements internes (*statutes*) pour donner effet au plan. Or, à la veille de cette réunion, le gouvernement change la constitution du conseil.

● **N'était-il pas temps de renouveler ce conseil ? Pourquoi le Pr Morgan s'en offusque-t-il ?**

Le conseil avait expiré un ou deux ans avant. En fait, c'est le *timing* de ce renouvellement qui dérange. Pourquoi changer un conseil qui a travaillé sur un plan, qui l'a approuvé et qui allait lui donner vie, la veille de cette réunion ? Car, quand on fait cela, il est clair que l'on doit tout recommencer à zéro puisque ce sont de nouveaux membres.

● **Le Pr Morgan ne serait-il pas un peu susceptible ?**

Il a senti que c'était une ingérence directe du bureau du Premier ministre. Que juste au moment où le conseil allait donner

vie à ce plan, on arrête tout... C'était la dernière goutte d'eau. Bien évidemment, vous savez que Morgan en avait ras le bol d'aller assister aux réunions avec Jeetah chaque deux semaines !

● **L'union du personnel académique (UMASU) a aussi fait état d'ingérences de la part du ministre. Jeetah, lui, dément catégoriquement. Avez-vous des preuves de ce que vous avancez ?**

Écoutez, je sais que Jeetah a dit que sa responsabilité est de mettre en application la politique du gouvernement. A-t-on besoin de réunions chaque semaine pour ce faire ? C'est ce qui nous inquiète. Une politique est établie au début d'un mandat ou d'une année. On ne peut pas venir semaine après semaine demander des comptes !

● **Un exemple d'ingérence ?**

Dans la structure de l'université, il y a le VC, les deux pro-VC (postes actuellement gelés), les *deans*, puis les chefs de département, etc. Nous parlons là d'un niveau assez bas. Figurez-vous que Rajesh Jeetah a fait demander les numéros de portables des chefs de département pour pouvoir organiser des réunions avec eux ! Mais qu'est-ce que c'est ! Les chefs de département sont responsables envers leur *dean*, pas envers le ministre ! Nous avons cet ordre en écrit. Donc, il ne peut le nier ! Vous voulez un autre exemple ? Les étudiants vont le voir pour se plaindre des notes reçues pour leur mémoire. Que fait Jeetah ? Il nous demande de revoir l'exercice de correction ! A quoi sert le sénat ? Nous ne sommes pas là pour rendre des comptes au ministre !

● **La mentalité de vos élèves est quand même incroyable ! Ils vont voir le ministre quand ils ne sont pas satisfaits de leurs notes ?**

C'est cela le mal de notre



«Les étudiants vont le voir pour se plaindre de leurs notes. Que fait Jeetah ? Il nous demande de revoir l'exercice de correction.»

université. Et c'est supposément notre élite. Mais beaucoup ici – surtout le personnel non enseignant – ne comprennent pas ce principe et ne voient aucun mal à ce qu'un ministre s'ingère dans les affaires de l'université.

● **Ce serait, donc, Jeetah le problème ?**

(Sourire...) Vous allez me faire avoir des problèmes ! Écoutez, il dit que c'est sa façon de gérer.

● **Il dit aussi qu'il est un universitaire et que la politique ne devrait pas se mélanger à l'académique.**

Être universitaire et gérer une université sont deux choses différentes. Tout ce que je vais dire c'est que l'université n'est pas un ministère. Je vous donne un exemple. Nous avons une réunion avec Jeetah et au cours d'une discussion sur le plan de restructuration, nous lui avons dit qu'avec le nouveau plan, les gens seront nommés sur leurs mérites. Vous savez ce qu'il nous a répondu ? Que dans un pays aussi complexe cela ne peut pas être sur le critère du mérite, qu'il fallait que les gens soient nommés par rotation et qu'ainsi, tout le monde aura sa chance ! Nous sommes restés pantois ! C'était simplement une conversation informelle mais je vous la

rapporte pour que vous compreniez le genre de personne qu'il est. C'est un politicien et l'université ne peut pas se permettre de subir des ingérences de ce genre !

● **L'UMASU a aussi demandé la démission du Pr Jugessur, le président du conseil. Pourquoi ?**

Parce qu'il a failli dans sa tâche. Il n'a pas su empêcher ce type d'ingérence que nous avons vu. En tant que président, il est le garant de notre autonomie. En sus de cela, il a dit dans un journal, après que le plan Morgan a été approuvé par le conseil que lui-même préside, que l'on ne pouvait pas aller de l'avant avec le plan Morgan comme tel. Donc, nous lui demandons, comment peut-il présumer de l'intention des nouveaux membres du conseil et venir faire une telle déclaration ? Est-il le propriétaire de l'intelligence et de la conscience de ces nouveaux membres ?

● **Pourquoi s'oppose-t-on avec autant de hargne à ce plan ?**

Pas «on». Une seule personne s'oppose à ce plan. La *Registrar*, Rekha Issur-Goorah.

● **Une seule personne peut faire autant de désordre ?**

Quand elle est influente et qu'elle a des acolytes, oui ! Tous

ceux qui sont montés au créneau pour critiquer le plan Morgan travaillent sous sa supervision. Or, cette restructuration ne concerne que la haute administration

● **Qu'est-ce qui dérange la «Registrar» autant alors ?**

Ce plan vise la décentralisation. Il était urgent de venir avec à cause des bouchons. Si tous les chemins menant à Port-Louis passent par le même rond-point, vous pourrez construire 20 nouvelles routes qui passent par ce même rond-point que cela ne résoudrait pas le problème. Il y aura toujours une congestion. Or, le plan Morgan vient ouvrir des voies parallèles. Et, on n'aurait plus besoin de passer par la *Registrar*. Vous voyez où se situe le problème ?

● **Quel intérêt auraient les ministres à la soutenir ?**

Elle est leur contact privilégié ! En tant que rond-point par qui toutes les routes transitent, elle a un pouvoir extraordinaire car elle sait tout et contrôle bien des choses. Un appel à notre amie et ils peuvent tout savoir et peut-être influencer certaines choses.

● **Si le gouvernement décide qu'ils veulent garder leur point de contact et leur influence, votre plan de restructuration tombera à l'eau ?**

Oui s'ils ne votent pas, le plan tombe à l'eau mais je ne voudrais pas présumer, à ce stade, de l'intention des nouveaux membres qui devraient être indépendants.

● **Est-ce normal que ceux qui décident de la voie que prendra l'université, soient nommés par le gouvernement ?**

Dans les universités internationales, les membres du conseil sont des professionnels de chaque corps de métier. Chaque corps élève un membre qu'ils envoient sur le *board* de chaque université. Ici tout est entre les mains du PM.

● **Mais pourquoi ne demandez-vous pas au PM de revoir cette pratique ?**

Si pour un simple plan de restructuration, on a autant de problèmes, pensez-vous vraiment qu'on arrivera à changer la loi et enlever la mainmise que le bureau du Premier ministre a sur l'université ?